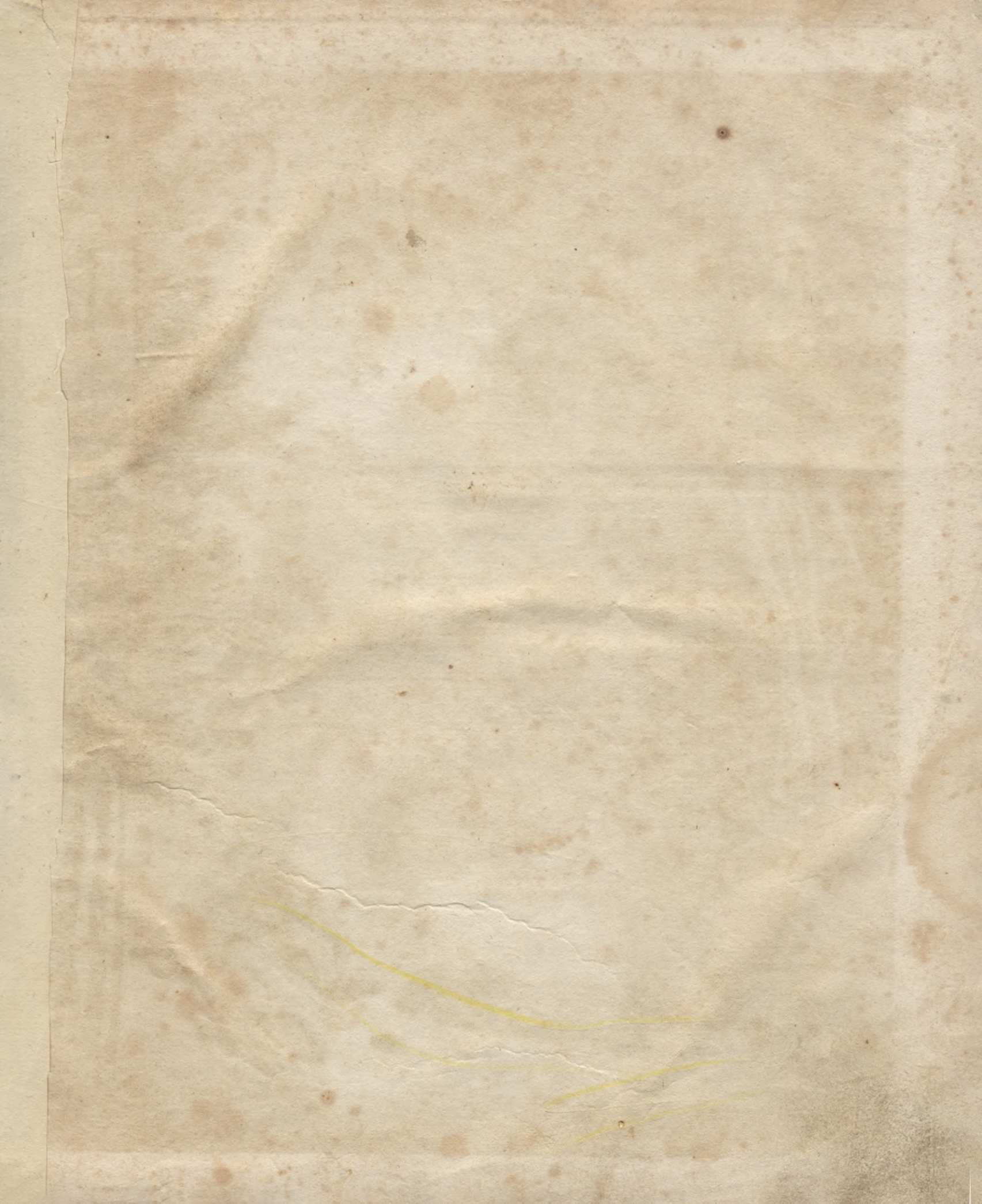


50

150-





M A G A Z I N

POUR

L E S G E N S D E G O U T

P R E M I E R C A H I E R

No. I.

Idées pour les amateurs de Jardins.

NOUVELLE EDITION.

L E I P S I C

CHEZ FREDERIC AUGUSTE LEO.

1 8 0 0.



II - 307469

III 41896

3P11-3-502/2018

Aks. Nr. II 160/61

A V A N T - P R O P O S .

Voyant l'activité avec laquelle tous les artistes s'efforcent de contribuer à l'embellissement de nos demeures, de nos meubles et autres objets susceptibles d'ornements; toute personne capable de sentiment pour le beau et le noble dans les formes et les couleurs, ne sauroit qu'agréer à une entreprise qui, dans toutes les branches des arts qui s'occupent uniquement de la beauté des formes, ou de ce qui peut en être le principal but, lui offre dans quelques feuilles, soit les progrès, que l'on a faits depuis peu, soit aux artistes même, de bons modèles pour leur ouvrir une carrière plus étendue. Plus de noblesse et de simplicité dans le goût, un plus haut degré d'utilité dans les formes, si cette entreprise nous réussit, en seront les fruits, ce qui est le principal but de l'éditeur et de ceux qui coopèrent à la publication de ce Magazin.

Toutes les productions de l'art et de l'industrie, susceptibles d'un goût épuré, de formes gracieuses et d'être représentés avec de couleurs agréables, sont de notre ressort; notre plan comprendra: des idées, projets et dessins de toute sorte de bâtiments publics, privés, économiques et de plaisance, des dispositions de jardins anglois et des principales parties, qui les composent; de ponts, grottes etc. de machines

utiles, d'ouvrages de stuc, de tapisseries, de décorations peintes, d'ouvrages en or et en argent, de desseins pour menuisiers, faiseurs de carosses, serruriers, fayenciers, vernisseurs en étain et fer-blanc ainsi que pour les manufactures de verres, porcelaines et autres.

La réimpression du premier cahier de ce Magazin, que les personnes de goût et quelques feuilles périodique ont bien voulu honorer de leur approbation, nous fournit l'occasion de les remercier ici publiquement de la part qu'on y a prise et des secours, qu'elles lui ont fournis. Cet encouragement nous portera certainement, non seulement à continuer cet ouvrage sur le même pied, mais à redoubler tous nos efforts, pour que ce Magazin destiné aux arts et au goût, soit porté au plus haut degré de perfection possible.

C O N T E N U

DU PREMIER CAHIER

DU MAGAZIN DE L'ART ET DE GOUT.

Pour les amateurs de Jardins.

Planche I. Cabinet de plaisance, quarré et couvert de paille.

- II. Idée pour un monument funèbre et une tombe.
- III. Idée pour une partie de jardin anglois.
- IV. Projet pour vases.
- V. Idée pour une maison d'hyver, dans le style gothique.
- VI. Idée pour un temple en mousse.
- VII. Idée pour deux bâtimens de plaisance.
- VIII. Idée pour bancs et chaises dans un jardin.
- IX. Idée pour une balustrade de fer.

Inscription et idée pour une grotte dans une partie à l'angloise.

P o u r M e u b l e s .

Planche I. Idée pour chaises.

- II. Idée pour tables en colonne et petites commodes.
 - III. Idée pour tables.
-

Decorations d'appartements pour peintres et tapissiers.

Planche I. II. III. Decoration d'une chambre où l'on demeure ordinairement.

- IV. Idées pour des dessus de poëles dans le goût gothique, hétrusque et romain.
- V. Dessus de porte.
- VI. Décorations d'appartements.
- VII. Dispositions et ornements d'un cabinet construit en rond.
- VIII. Idées pour dessus de portes.
- IX. Decorations pour chambres.
- X. Autres d'un goût égyptien.

P l a n c h e I.

Cabinet carré couvert de paille destiné pour un jardin. L'architecte sans lui donnera beaucoup de peine, l'apparence d'un tas de buches de différentes grosseurs et diversement disposées; ce qu'il exécutera plus aisement, s'il commence par élever les murs de charpente et de briques et y attachera par dehors des piéces d'arbre refendus dans leur longueur, comme il est représenté dans la planche.

L'on peut à volonté varier ou changer les ornemens indiqués sur un fonds bigarré, mais pour la durée les peindre en huile. Les médaillons ovales peuvent de même être conservés ou supprimés. Pour la même raison, si l'on veut comme ici donner à la boiserie une couleur brune, il faudra le faire à l'huile: L'on pourroit encore préférer de la revêtir d'écorces d'arbres, ce qui donneroit au bâtiment l'air d'avoir été construit d'arbres non charpentés. Le vase du couronnement peut être d'argille cuit, ou comme la décoration des angles en feuillage de fer-blanc. L'ouverture peut être fermée par une porte vitrée, et l'on peut pratiquer des fenêtres aux deux autres faces.

P l. I I.

Idées pour monuments et tombes.

No. 1 offre un mélange de style grec et gothique, où pourtant le premier domine qui n'est peut-être pas malheureusement imaginé. No. 2, 3, 4, 6 sont grecs et romains; on auroit un beau sarcophage en alongeant No. 6; No. 5 est une chapelle gothique avec la statue d'un Saint.

Pl. III.

La nature se prête très rarement, peut-être ne se soumet-elle jamais, dans les parties à l'exécution d'un plan, tel que l'artiste l'a projeté; mais l'on doit s'avouer au premier coup d'oeil, que l'on ne pouvoit pas même tomber sur une pareille idée. Quelle violence faudroit-il faire à la nature champêtre, à quelle énorme dépense faudroit-il se soumettre, pour réaliser l'idée du dessinateur. Laquelle, par la disposition des objets naturels dans son imagination, étoit sans doute excellente, mais que de certaines circonstances amenées par la nature même peuvent rendre moins parfaite, moins belle et moins bonne. Une scene détachée amenée à grands frais, perd son charme et tout le mérite de la composition, si les parties, qui sont autour, n'y ont aucun rapport; si un peu diversement modifiées, elles ne sont ni du même caractère ou d'un caractère qui y reponde, y prépare, y conduise ou la relève.

Néanmoins de pareils dessins, où l'artiste a choisi de beaux sites pittoresques, et les a embellis par son imagination, ne seront certainement pas sans utilité, pour une certaine classe de propriétaires, qui ont besoin de voir la représentation de l'usage que l'on peut faire d'une place, ou d'êtres animés par l'heureuse exécution d'une partie pittoresque bien choisie, à produire quelque chose de semblable.

C'est pourquoi nous espérons que les amateurs de jardins ne seront pas fâchés de trouver quelquefois dans ce Magazin de scenes relatives à ce goût. Quelque usage qu'on en fasse, ce seront toujours de beaux paysages à mettre en cadre.

La beauté du sujet représenté dans cette planche est si évidente, et la disposition en est si simple, que toute explication deviendroit superflue.

Pl. IV.

De beaux vases produisent un bel et agréable effet tant dans les ouvrages d'architecture que dans certaines parties de jardins.

Cette planche offre quelques uns de ces ornements, qu'il est aisé de se procurer à bon marché, si l'on les fait exécuter en argile cuite. Le potier Stoetzer à Ballenstedt en Bernbourg en fabrique à juste prix, exactement selon les dessins et les mesures, qu'on lui envoie, et même d'après le seul profil de grandeur naturelle.

Si l'on s'en raporte au fabriquant sur la figure ou la forme, on en reçoit préalablement des dessins parmi lesquels on peut choisir.

Un vase d'un pied et demi tout-uni coute	-	-	2 Rthlr.
médiocrement orné	-	-	3 —
plus richement	-	-	4 —
de 3 pieds uni	-	-	4 —
un peu orné	-	-	5 —
plus richement	-	-	6 —
de 4½ tout uni	-	-	5 —
un peu orné	-	-	6 —
plus richement	-	-	7—8 —

En plain air on les couvre d'une couleur à l'huile, dans l'intérieur d'un bâtiment on les enduit simplement d'une couleur collée, si l'on n'aime mieux les revêtir d'un verni.

Ces vases comme parties supérieures de poêles ou fourneaux, font très bel effet. Il faut que les fourneaux pour lesquels on les destine, forment un pied-estal ou un autel de fonte jetté en moule dans de l'argile pour la forme ronde, ou dans le sable si l'on le veut quarré.

Il y a quelque précaution à prendre, si l'on ne veut pas que la fumée passe par ce qui surmonte le fourneau et qu'elle se borne seulement à circuler dans la partie inférieure; on pratique en ce cas une languette de briques dans le fourneau, pour que l'air puisse pénétrer par-tout et que l'humidité que le feu occasionne n'ait pas lieu dans les jointures. Cette précaution peut être prise dans la fonderie si l'on a soin, pour les parties perpendiculaires de faire que les jointures soient en dedans, ce qui prévient que l'humidité y pénètre. Les pieces du pied-estal ne doivent pas être ajustées avec une exacte précision, parce que, par un feu violent, une partie peut recevoir des crevasses.

La trop grande chaleur est encore nuisible aux surtout d'argile, si dans la partie inférieure, il n'a pas été pratiqué quelques ouvertures par où la chaleur puisse s'étendre. Si c'est un vase, dont la plinte ne soit pas percée, on peut la faire murer sur le fourneau avec des briques et de l'argile.

L'on peut encore dans le vase pratiquer un passage à la fumée. Comme on ne peut pas bien rendre en fer fondu de l'une ou de l'autre manière, les parties de décorations et ornements, qui exigent de la précision et à de la finesse, on pourra à

quelques égards y suppléer en laissant vuides les places destinées aux membres les plus fins et les plus déliés; le fourneau placé, on y attache les ornements faits de divers fils d'archal et de fines lames de fer. Ce dont on voit des desseins dans le milieu de la planche.

L'on peut à volonté frotter le dessus du poële comme la caisse même, avec de la mine de plomb, ce qui donne au tout l'apparence de fonte; ou si le style de l'appartement le permet, y appliquer un noir mat, et y peindre des ornements etrusques couleur de feu avec du cinabre de l'ocre clair brulé; comme le montre cette planche.

Le bon goût exige que dans un appartement les murs, poële et meubles soient d'un même style.

Les fourneaux ne devant jamais être posés immédiatement sur le parquet, on leur donne toujours une base ou socle, qui ne doit être ni plus haut, ni plus bas que celui qui parcourt les murs de l'appartement. En tout cas, il ne doit jamais avoir moins de 6 pouces pour que la chaleur n'endommage pas le plancher. Lorsque cette base a plus de 6 pouces, il n'est pas nécessaire d'y faire beaucoup d'ouvertures, l'on se contente d'une seule par derriere qui ne soit pas visible.

Pl. V.

Une serre d'architecture gothique en plain air, sous un ciel libre et exposée au soleil.

Ce bâtiment est composé au milieu d'une salle échauffée par le moyen de tuyaux qui en font le tour, placés à une certaine profondeur de manière que le bois qui les couvre et qui est suporté par des lames de fer, se trouve à niveau du parquet et qu'on n'aperçoit ces canaux que par leur effet.

Le fourneau qui communique le feu à ces canaux est placé dans le corridor.

A gauche de cette salle, se trouve un cabinet avec une cheminée, il communique avec la salle par une grande porte vitrée, à ce cabinet est jointe une autre piece encore plus petite qui l'échaufe par le moyen d'un fourneau de tole, dont le tuyeau est conduit à la cheminée. La sortie de ce cabinet donne dans le corridor derriere la salle. A droite de celle-ci est la demeure du jardinier avec une cuisine

devant laquelle est un escalier qui conduit à quelques chambres situées au dessus de la demeure du jardinier et de deux cabinets et éclairées par de fenêtres rondes.

Pl. VI.

Ce temple de mousse fut construit l'été passé à Ballenstedt, sur une hauteur qui fournit une vue belle et étendue et où l'on jouit d'une agréable fraîcheur.

A Face géométrique du côté de l'orient.

B Celle du Nord et C moitié du plan.

Les colonnes de ce bâtiment sont des arbres avec leur écorce, charpentés seulement du côté de l'intérieur: Le jour y entrant par le haut n'ayant pas permis d'y employer des poutres, le cadre a été emboîté comme il se voit à D.

Le toit est composé de roseau, de paille, d'herbe et de gazon.

Les murs sont de mousse si bien pressée dans des baguettes de noisetier envergées l'une dans l'autre, qu'on ne les aperçoit pas.

Les lignes et les points e, f, g et h indiquent la manière dont ces baguettes sont disposées.

Pour la propreté la voute a été revêtue de toile peinte sur place.

L'escalier est tout entier garni de gazon vif.

Tout l'intérieur, ainsi que tables et chaises, quoique commode, est dans un goût champêtre.

Pl. VII.

Idées pour deux maisons de plaisance.

Nous croyons que le style noble et gai de ces édifices annonce assez hautement que la place d'un jardin qu'ils doivent occuper veut être choisie d'après les lois du goût le plus exquis, qu'il faut avoir égard non seulement au site, mais encore considérer attentivement la couleur des objets d'alentour. Nous entendons par là le contour et la forme de la surface en tant qu'elle est bornée par des bosquets ou des

arbres, le feuillage de ces arbres et sa nuance. Quelque agréable qu'on puisse se représenter une demeure située sur une colline sablonneuse, environnée par exemple de pins et de sapins; sans vouloir troubler le plaisir de personne, nous confessons ouvertement que de pareilles circonstances en rendent la seule pensée absolument impossible. L'énorme contraste qui s'y trouve se feroit à tout moment sentir par tous les nerfs. — Nous ne saurions choisir ce singulier emplacement après mure réflexion, que pour montrer qu'il faut plus que des connoissances ordinaires des regles de l'architecture pour y élever un édifice qui produise l'effet attendu et que l'on exige. Tout dépend du jour dans lequel on expose le meilleur tableau, et tout l'art de l'architecte est inutile, si le lieu du bâtiment est en contradiction avec l'effet qu'il doit produire.

Près d'une maison de plaisance, la fraîcheur de l'ombre est un besoin, qu'un tiran dans l'art du jardinage peut seul refuser: et en vérité ce n'est pas une petite affaire que de contenter ce besoin d'une manière convenable. — C'est à l'artiste à tirer le plus qu'il peut avantage de chaque objet. — Un beau bâtiment peut lui servir de point de vue, comme embellissement d'une perspective champêtre, sous divers aspects, offrir à l'oeil des variétés de forme, par le moyen d'illusions optiques, il faut donc qu'il place ses ombres du côté, qui en conséquence du site naturel du jardin, peut le moins admettre une belle vue et une perspective. Il lui importe dans les ressources de l'art, d'imiter la parcimonie de la providence pour ne pas être condamné au tribunal économique du goût comme criminel capital.

Nous pourrons par la suite dans ces feuilles, traiter ce sujet plus amplement, pour opposer s'il est possible une digue à l'extravagance qui commence à régner dans les objets d'architecture élevés dans les jardins.

Pl. VIII.

Idée de deux sofas et quatre chaises pour jardins, mais qui ne peuvent être de mise que dans de parties qui respirent l'élégance et la sérénité. L'élégance de la forme ne permet pas de les employer dans des parties scabreuses et solitaires.

PL. IX.

Idée pour une grille de fer. Les figures 1 et 3 peuvent aussi bien servir à des balcons ou fenêtres ouvertes jusqu'au parquet qu'à des terrasses, des escaliers etc. La figure 2 à garnir ou orner agréablement, des portes d'entrée et cochères.

Termes et monuments dans les jardins.

D'après le plan de ce Magazin, tout ce qui concerne la choix, la belle ordonnance et le reste, tout ce qui peut dépendre du goût pour la beauté et l'utilité de la forme et généralement acquérir un extérieur agréable, a droit d'y trouver place. Nous nous faisons donc un devoir de donner ici pour essai quelques desseins de ces objets qui souvent relevent fort dans un jardin ce que diverses parties ont de piquant, et donnent de la fermeté et de la rectitude aux sensations indéterminées et vagues qu'elles occasionnent, d'autant plus que dans ce moment-ci le goût pour les jardins semble être plus fort que jamais et avoir fait des progrès considérables. *)

De quels autres objets pourroit-il être ici question que de monuments? Posés pour perpétuer le souvenir d'évènements grands et intéressants, pour nous occuper du mérite, des talents et des vertus de ceux à qui ils sont été élevés, ils ouvrent à notre imagination un agréable champ qui est un bienfait pour notre coeur.

Ce n'est donc pas un indifférent service, que nous croyons rendre aux amateurs de beaux jardins, intéressés à cet ouvrage, avant que de leur présenter dans notre Magazin quelques idées pour des monuments, de leur offrir sur ce sujet quelques remarques, tant sur ce qui en concerne l'histoire, que ce qui a rapport aux principes simples d'après lesquels ils doivent être composés et construits.

Les monuments ou termes sont des ouvrages d'architecture ou de sculpture; ils conservent ce nom quand ils sont destinés à faire passer à la posterité la mémoire de quelque évènement de grande importance pour la patrie en particulier ou pour le genre humain en général; mais s'ils sont élevés sur la tombe réelle ou prétextée d'un

*) Il vient de paroître sur cette matiere, chez l'éditeur de ce Magazin un ouvrage allemand très intéressant sous le titre d'essai sur les moyens d'améliorer à la manière anglaise les jardins françois. Le prix est de 8 gros.

grand homme en un genre quelconque, on les nomme tombeaux ou mausolés; on les appelle simplement termes, s'ils sont employés principalement pour embellir une partie ou une place.

Dans ces temps bruts de l'antiquité, où l'on ne connoissoit encore ni écriture ni lettres si nécessaires pour perpétuer le souvenir des évènements remarquables, où l'art étoit encore entièrement inconnu, l'on posoit une grosse pierre sur l'endroit où s'étoit remporté une célèbre victoire, où un homme célèbre avoit été enterré; ou bien l'on formoit un monticule de terre parsémé de petites pierres, ou enfin l'on formoit un tas de pierres, et la tradition conservoit la raison pourquoi l'on en avoit agi ainsi, ce qui prevenoit le défaut de la qualité nécessaire à un terme ou à un monument, de l'indication précise pourquoi il existoit, de la tradition orale du fait et du nom du héros. Il n'est pas rare de trouver dans le nord et en Ecosse de pareils termes.

Tels étoient les tombeaux des plus anciens peuples et même des Grecs. Lorsque le goût des arts commença à germer dans l'homme, l'image des divinités et les tombeaux des grands hommes furent le premier sujet sur lequel il s'exerça. La forme perdit sa rudesse et commença à devenir régulière. Les pierres des tombes reçurent une forme quarrée ou conique sur lesquelles furent gravées des inscriptions.

Outre la forme conique dont il vient d'être question, l'on donnoit à ces monuments la forme d'une colonne basse, mais le goût du luxe ayant fait des progrès, et cette simplicité ne suffisant plus, l'on planta deux colonnes à côté l'une de l'autre, que l'on surmonta d'un fait ou fronton, ce qui produisit la plus simple forme d'un temple au milieu duquel fut placée l'image de celui, dont on vouloit conserver le souvenir.

Ce n'étoit encore là que les premiers pas de l'art et pour ainsi dire que les premiers efforts pour illustrer la mémoire des grands hommes ou de quelques révolutions intéressantes. Les monuments sont toujours une marque visible des progrès de l'homme dans les arts et autres connoissances en général. L'on ne se contenta plus de ces simples moyens. L'on éleva de grosses et hautes colonnes, comme la trajane et antonine, de grands édifices, divers arcs de triomphe, le fameux mausolée, et d'énormes pyramides, comme dès les plus anciens tems en Egypte où l'on a cherché à en imposer plutôt par la grosseur des masses, que mériter l'admiration par la grandeur et la noblesse de l'art.

C'est à Rome et dans la Grece que les monuments ont été le plus nombreux, les exploits des grands hommes qu'on vouloit éterniser, étant étroitement liés avec la constitution de l'état.

Nous ne faisons pas de nos jours le même usage de ces monuments, qu'en faisoient les Grecs et les Romains. Il les élevoient dans les places publiques et sur les grands chemins; et les grands talents, le mérite supérieur, par ces recompenses durables devoient enflamer l'émulation.

Les peuples modernes qui ne semblent aucunement animés de l'esprit public, les placent dans des endroits enclos, dans les cimetières où l'on va rarement, et toujours avec une disposition d'ame peu favorable aux impressions que les monuments devoient produire; dans les églises où une infinité de causes en empêchent l'effet sur l'ame de l'observateur, s'il s'en trouve.

Quoique les jardins ne soient pas l'endroit le plus propre à éterniser toute sorte de gloire, il sont cependant la meilleure place qu'ayent choisi les nations nouvelles.

C'est dans la capitale, aux dépens de la nation, qu'on expose à ses yeux les monuments des souverains, des héros, de ceux qui ont rendu de grands services, influé sur le bonheur de l'état, enfin qui ont droit à une renommée durable.

Ceux au contraire, que l'homme privé peut ériger, et qui ne sont pas la recompense de vertus sublimes ou de talents brillants, mais qui ne sont destinés qu'à la mémoire de faits, talents ou qualités agréables, ne sauroient trouver de meilleure place que dans un ombrage agréable, ou dans un des points de vue qu'une des parties dans un jardin peut offrir.

Ces sortes de monuments y seront d'autant plus convenablement placés, que les qualités de celui à qui on les éleve, auront plus de rapport à la culture des jardins, à la belle et simple nature, à l'embellissement et ennoblissement de ses charmes.

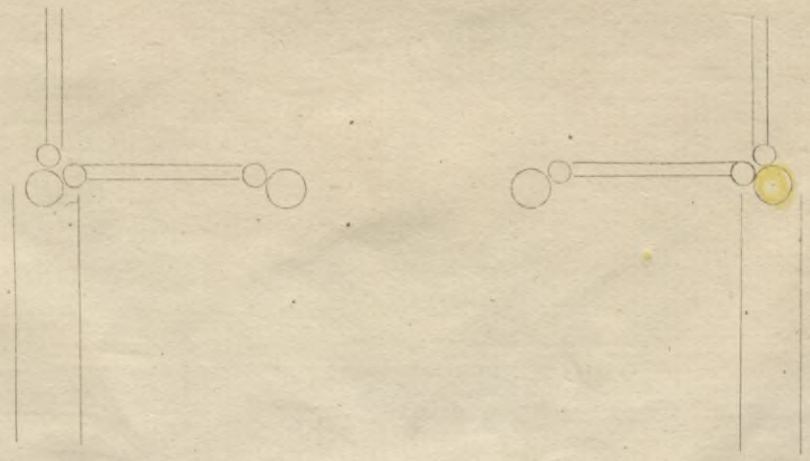
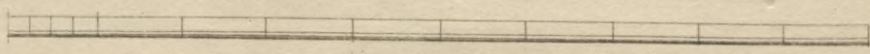
Ceux qui y ont le plus de droits, sont sans contredit les poètes, les artistes et les aimables philosophes, ainsi que ces hommes qui ont fait époque dans l'agriculture et le jardinage. La vue de leurs monuments doit reveiller dans l'ame la plus précieuse partie de leur existence, et en repandre les suites sur la postérité la plus reculée. L'esprit de l'observateur s'exalte à l'idée de leur mérite et devient leur émule, il conçoit de grands et nobles desseins; il sent sa propre élévation et sa grandeur, et se trouve dans la disposition la plus favorable pour les beautés de la nature.

Une pareille exaltation de l'ame est un plus noble motif pour porter l'artiste philosophe à ériger un ouvrage, que la maigre idée de vouloir relever les charmes de la belle nature par une pierre artistement travaillée, qui ne dit rien. Celui qui le premier éleva un monument de cette espece, n'avoit jamais eu le moindre presentiment du noble bût de l'art ni de ses sublimes effets sur notre ame, il ne soupçonnoit pas la délicieuse jouissance qu' éprouve notre coeur à s'occuper des grands hommes et de leurs exploits.

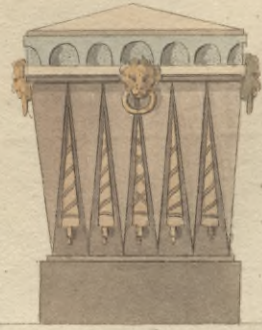
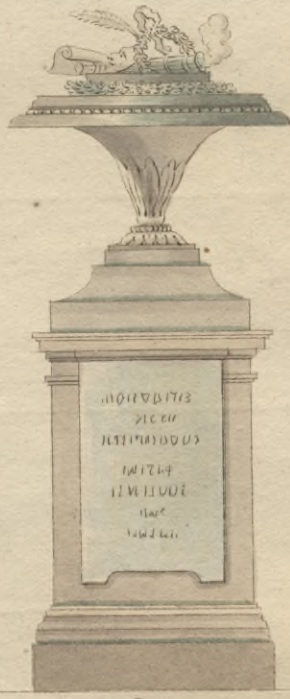
Cette occupation, cette jouissance doivent donc être le bût de tout monument ou terme dans un jardin, et l'unique soin de l'artiste doit être d'y atteindre.

Il ne manquera pas de sentir que le choix de l'emplacement est d'une importance infinie à cause de l'effet que doit produire son ouvrage. Le monument qui placé sur une belle coline fait plainement son effet, le manqueroit peut-être entièrement, s'il avoit été posé dans un endroit sombre et mélancolique.

II
I



6/10

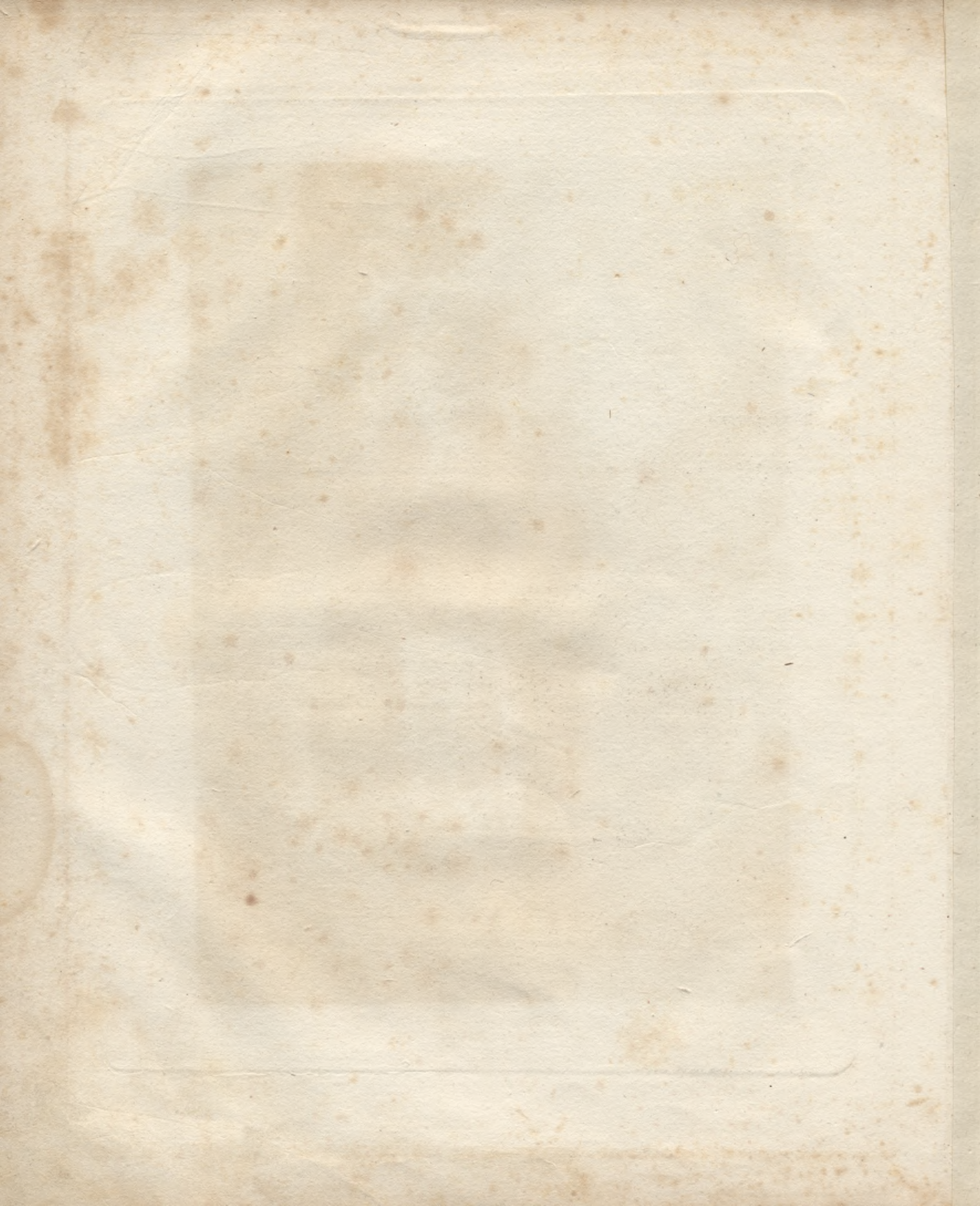


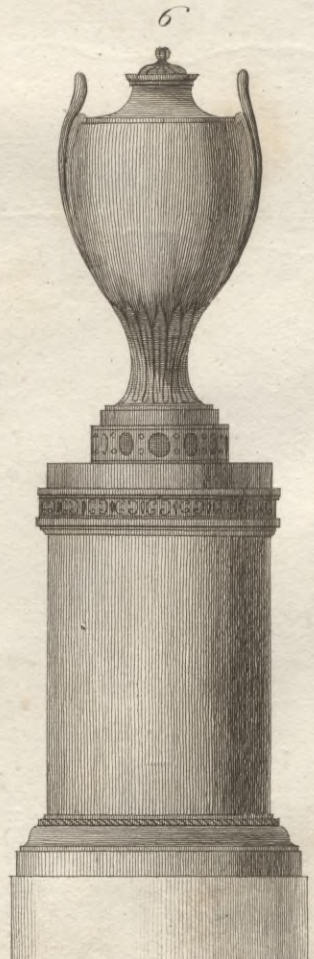
Tab. III.

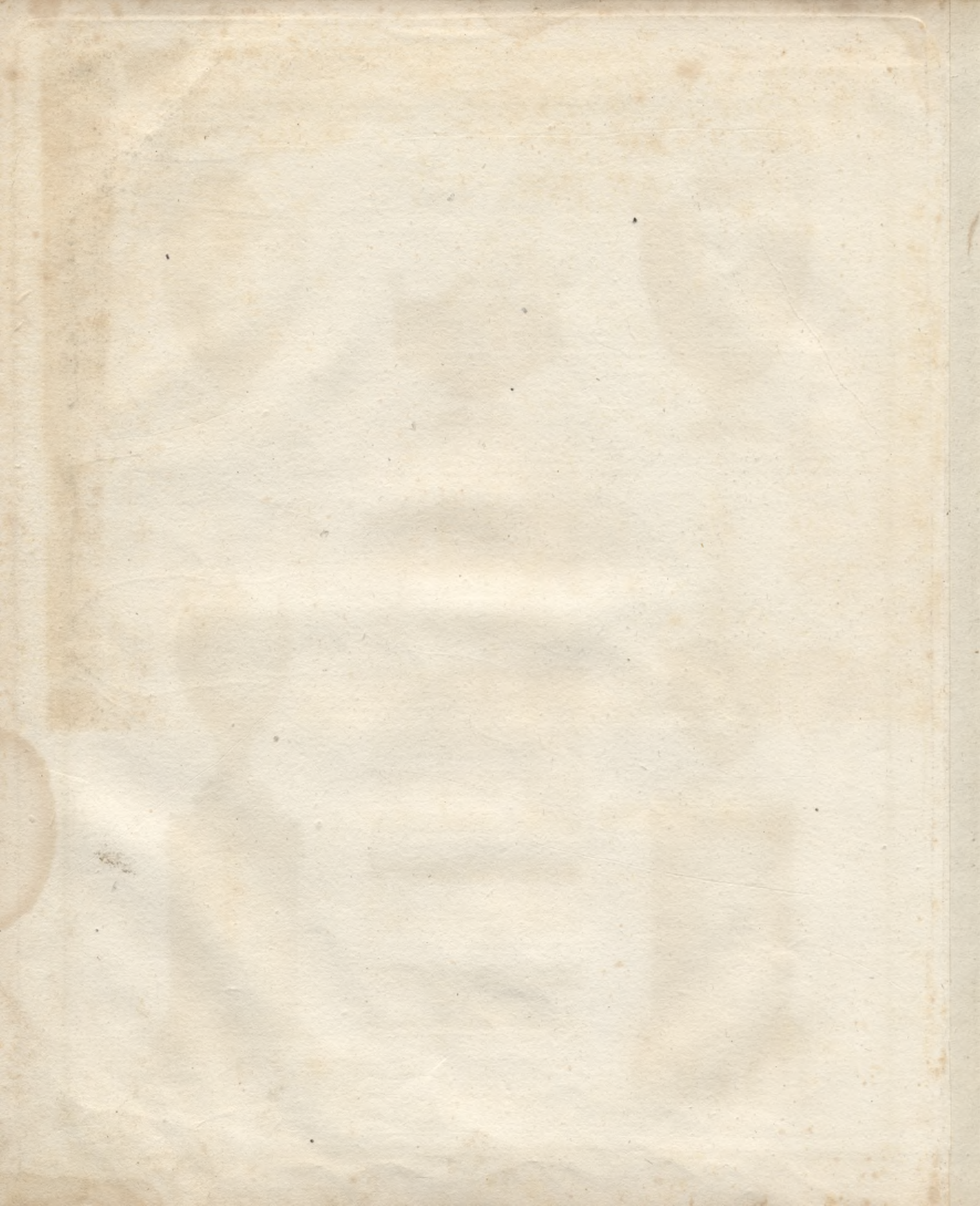


South perspective

N.B.



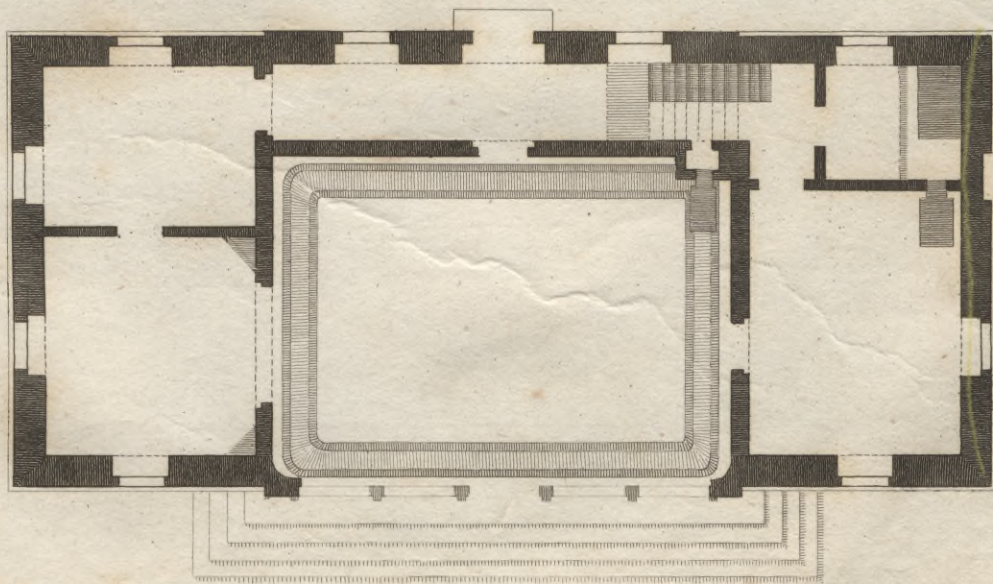


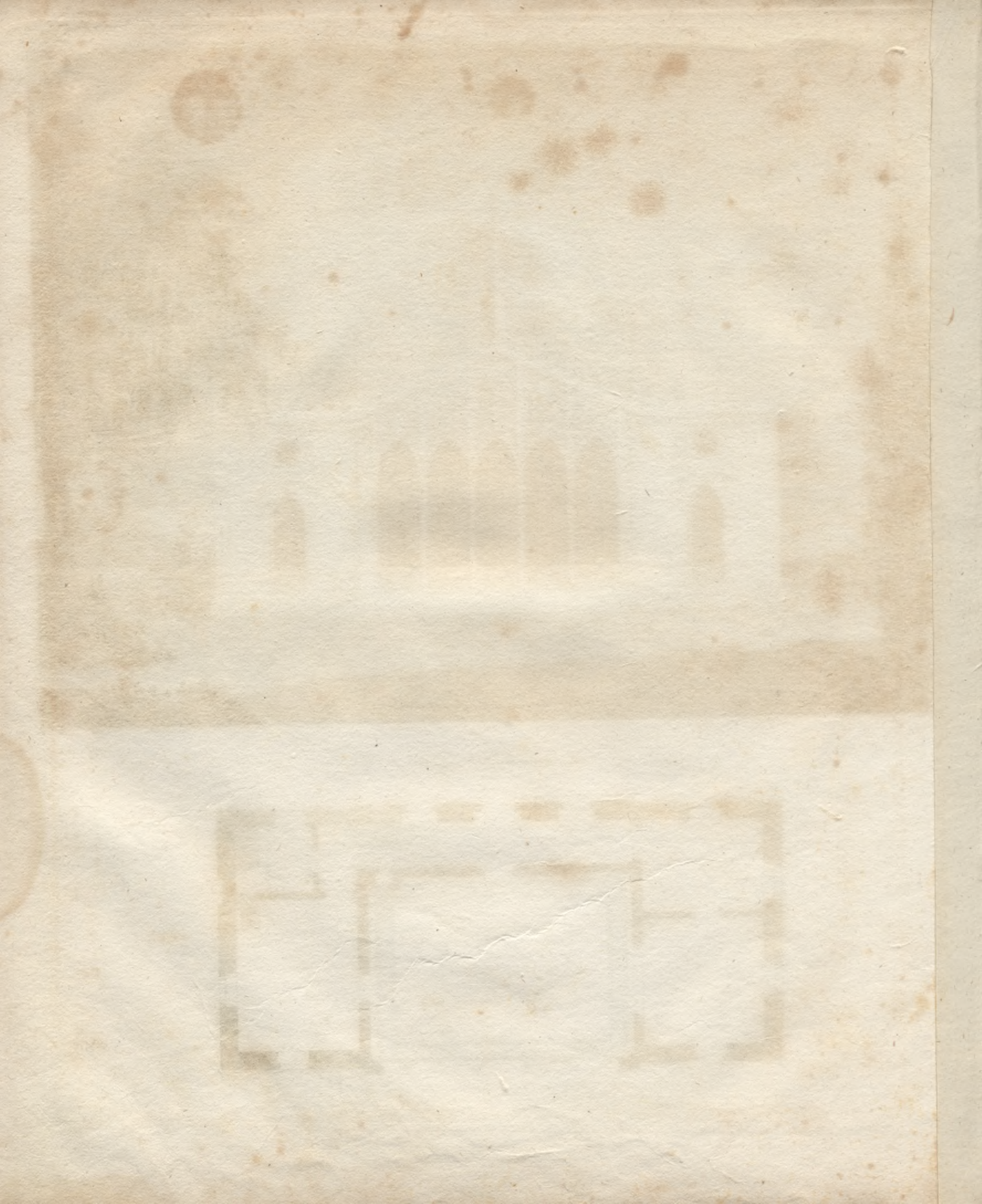




J. A. Burnstaal. Sc. 1795

10. Ellen





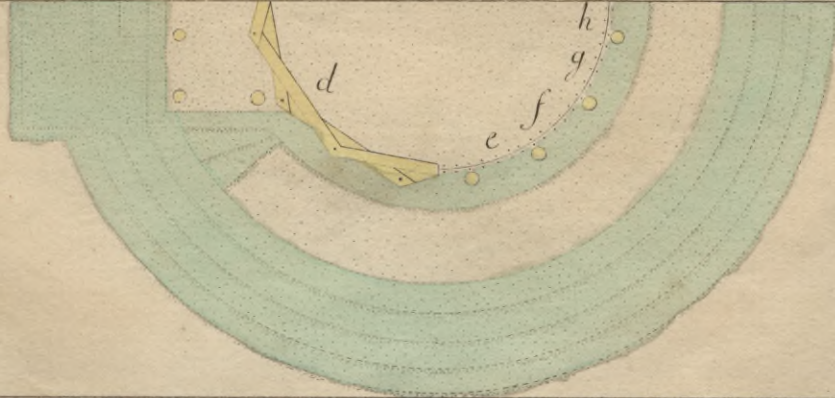
A



B



C



Bino

Carri. f. Di. 1710

N. 3.

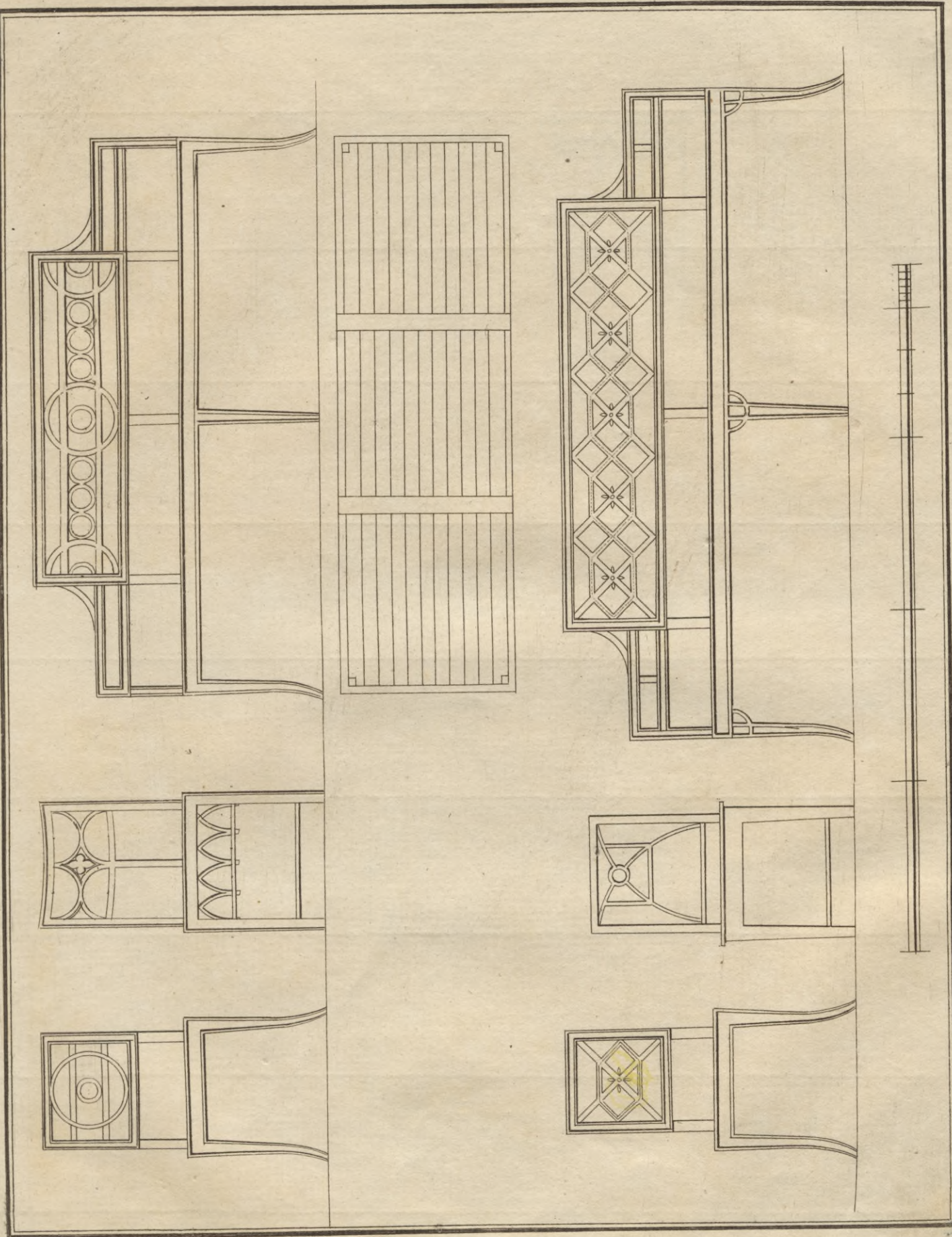


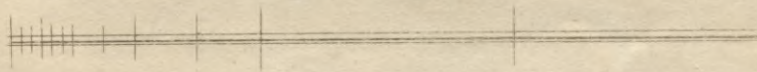
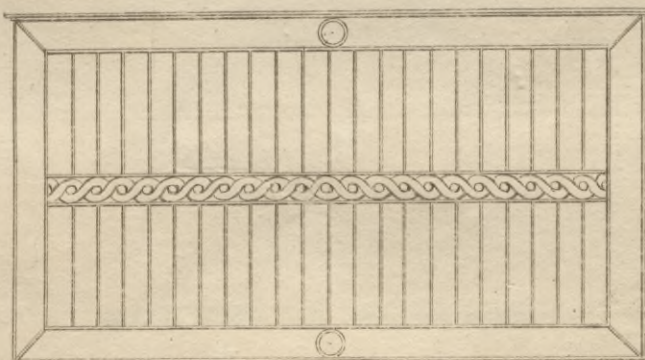
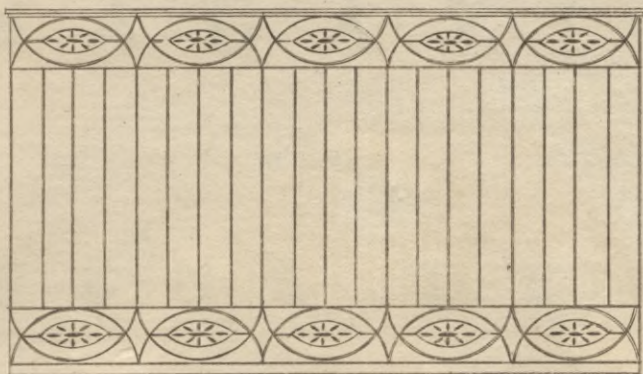


J. A. Dursthaft Jr. & Brecken 1797.



J. A. Dursthaft Jr. & Brecken 1797.





3 Leipziger Ellen, oder 6 Fuß.

60

KSIĘGARNIA

ANTYKWARIAT

DOM
KSIĄZKI
DOM

No 42066

POLITECHNIKA KRAKOWSKA
BIBLIOTEKA GŁÓWNA



L. inw.

41896

in. Zm. 480 20.000

Biblioteka Politechniki Krakowskiej



100000317789